

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MARDI 4 JUIN 2024 – 20H00

Oslo Philharmonic
Klaus Mäkelä



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Programme

Johannes Brahms

Double Concerto pour violon et violoncelle

ENTRACTE

Symphonie n° 1

Oslo Philharmonic Orchestra

Klaus Mäkelä, direction, violoncelle

Daniel Lozakovich, violon

FIN DU CONCERT VERS 21H40



Les œuvres

Johannes Brahms (1833-1897)

Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur op. 102

1. Allegro
2. Andante
3. Vivace non troppo

Composition : à Thun, à l'été 1887.

Création : le 18 octobre 1887 à Cologne par Joseph Joachim (violon) et Robert Hausmann (violoncelle) sous la direction du compositeur.

Première édition : 1888, Simrock, Berlin.

Effectif : violon solo, violoncelle solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en *la*, 2 bassons, 4 cors (2 en *mi*, 2 en *ré*), 2 trompettes en *ré* – timbales – cordes.

Durée : environ 35 minutes.

“Fruit de la maturité, le *Double Concerto pour violon et violoncelle* est la dernière œuvre orchestrale de Brahms.

Brahms a laissé quatre symphonies et autant de concertos. Fruit de la maturité, le *Double Concerto pour violon et violoncelle* est sa dernière œuvre orchestrale et couronne les deux séries. Il possède une nette dimension symphonique, sans manquer d'exigences techniques pour les interprètes.

La réunion de deux solistes face à l'orchestre peut renvoyer à une pratique plus courante au XVIII^e siècle. Mais Brahms devait plus probablement avoir pour référent le *Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle* de Beethoven, qui réserve des passages en duo à ses deux cordes solistes.

Le choix du couple d'instruments avait aussi une motivation privée. Brahms regrettait d'avoir perdu l'amitié de son complice de jeunesse, Joseph Joachim. Le *Double Concerto* serait une main tendue vers le grand violoniste après cette longue période de froid. Il répond aussi au vœu de Robert Hausmann, le violoncelliste du quatuor de Joachim, qui espérait voir Brahms écrire un concerto pour son instrument. Joachim appréciera le geste et les trois musiciens participeront ensemble à la création de l'œuvre.

Couvrant le grave et l'aigu, l'union des timbres du violoncelle et du violon permet une belle diversité dans le traitement des solistes. Tantôt ceux-ci dialoguent tels des chanteurs, baryton et soprano, en récitatif ou en duo lyrique ; tantôt ils se complètent en de larges accords avec doubles cordes ; tantôt encore ils se relaient ou parlent en octaves comme les mains gauche et droite d'un pianiste, avec une absolue connivence. Occupant à lui seul la moitié de la durée de l'œuvre, le vaste *Allegro* initial s'ouvre sur une sorte de cadence introductive des deux solistes, en récitatif. Autant son premier thème est carré et contribue à donner au mouvement son caractère de monumental portail symphonique, autant le second est caractérisé par ses déplacements métriques par rapport à la barre de mesure, qui lui confèrent un aspect flottant. Ce second thème est généralement interprété comme une allusion discrète au *Concerto pour violon n° 22 en la mineur* de Viotti, l'un des préférés de Joachim. On note la belle luxuriance de couleurs du thème conclusif.

On pénètre dans le mouvement lent par des appels des cors et des bois. Ce triptyque dans un tempo andante est empreint de noblesse lyrique, et à peine troublé en son centre par quelques ombres plus dramatiques, au violoncelle. Venant en gradation dans l'architecture d'ensemble, le *finale* très réussi, plus virtuose, est un rondo à deux couplets, avec un thème de refrain dansant et enjoué.

Le *Double Concerto* n'exige pas que d'excellents solistes, mais aussi un chef qui sache mener de l'avant le discours, en particulier dans le premier mouvement, et insuffler à son orchestre une alliance d'énergie rythmique et de générosité naturelle et lyrique du son.

Marianne Frippiat

Johannes Brahms (1833-1897)

Symphonie n° 1 en ut mineur op. 68

1. Poco sostenuto – allegro
2. Andante sostenuto
3. Poco allegretto e grazioso
4. Adagio – più andante – allegro non troppo ma con brio – più allegro

Composition : ébauchée dès 1854 puis reprise et achevée en 1874-1876.

Création : le 4 novembre 1876, à Karlsruhe, sous la direction de Felix Otto Dessoff.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones (pour le *finale*) – timbales – cordes.

Durée : environ 45 minutes.

“
Tout ou presque dans
l'œuvre évoque l'imposante
figure beethovénienne.

1876 : voici enfin révélée au public la symphonie que Schumann appelait de ses vœux quelque vingt ans auparavant. Vingt ans également que Brahms y songe et qu'il s'y essaie :

d'abord en 1854 avec ce qui deviendra le *Concerto pour piano n° 1* en 1858 ; puis dès 1862 avec les premières esquisses de l'allegro initial envoyées à Clara Wieck-Schumann. Tout ou presque dans l'œuvre évoque l'imposante figure beethovénienne : l'effectif orchestral, assez réduit pour les années 1870, renvoie aux partitions viennoises du premier quart du siècle (il n'est que de comparer à Liszt ou à Wagner dont la *Tétralogie* est créée la même année à Bayreuth) ; la tonalité d'*ut* mineur convoque, plus que la noirceur de l'ouverture de *Coriolan*, l'héroïsme de la *Symphonie n° 5* (que rappelle aussi une figure triolet-noire) ; le rapport de tierce entre le premier et le deuxième mouvement (*ut* mineur – *mi* majeur) naît de la grammaire tonale du *Concerto pour piano n° 3* de 1800 ; et surtout, le thème diatonique donné par l'allegro non troppo du finale entretient des rapports étroits avec le fameux thème de l'« Ode à la joie » qui couronne la *Neuvième Symphonie*, à tel point que Brahms s'écrie : « C'est si évident qu'un âne s'en apercevrait ».

Ardent défenseur de Brahms depuis son arrivée à Vienne en 1862, le critique Eduard Hanslick n'est pas sans le faire remarquer : « Dans cette œuvre, l'étroite affinité de Brahms avec l'art de Beethoven s'impose avec évidence à tout musicien qui ne l'aurait pas encore perçue. La nouvelle symphonie témoigne d'une volonté énergique, d'une pensée musicale logique, d'une grandeur de facultés architectoniques, et d'une maîtrise technique telles que n'en possède aucun compositeur vivant » (article dans la *Neue freie Presse*). Et Hans von Bülow, longtemps réfractaire à Brahms, parle de la « Dixième Symphonie, alias la première symphonie de Brahms ».

Malgré ce tribut évident, l'œuvre n'est en rien une resucée de Beethoven ; c'est indéniablement du Brahms, et ce dès l'introduction lente, sur une pédale pesante des timbales (l'on songe au *Requiem allemand* dix ans auparavant), où tout le matériau thématique du premier mouvement se trouve concentré dans une économie de moyens qui est une des marques de fabrique du compositeur (cellule *do-do dièse-ré*).

Après une massive forme sonate, l'*Andante sostenuto*, plus clair, marque une relative détente où les mélodies prennent de l'importance aussi bien aux violons qu'au hautbois ou à la clarinette.

Le troisième mouvement, qui entretient à nouveau un rapport de tierce majeure avec le précédent, emprunte au scherzo sa fonction mais non ses caractéristiques (il évoque plutôt certains intermezzos pianistiques) ; la douceur aux accents populaires de la clarinette y cède la place à une sorte de trio en *si* majeur qui joue sur les appels de trois notes, motifs qui reviendront dans la coda.

Le *finale* possède lui aussi son introduction lente, très sombre et mystérieuse, qui débouche sur une seconde section où le cor en *ut* majeur joue le premier rôle (écho d'une mélodie de cor alpestre notée en 1868), ponctué d'un choral aux vents (trombones, bassons, contrebasson). Après un *decrecendo*, le thème beethovénien lance l'*allegro final* proprement dit, forme sonate pervertie qui intègre aussi bien le thème de cor que les accords dorénavant triomphants du choral.

Le saviez-vous ?

Le concerto pour plusieurs instruments

Le mot concerto est généralement associé à une œuvre pour un soliste et un orchestre. Il existe pourtant des concertos avec plusieurs solistes. Dans cette catégorie, on fera la différence entre le « concerto pour plusieurs instruments » et le *concerto grosso* dans lequel les solistes, généralement moins virtuoses, forment un groupe indivisible. Dans un concerto pour plusieurs instruments, il arrive en revanche que l'un des solistes soit mis en avant tandis que les autres se taisent pendant une phrase, une section, voire un mouvement entier. Le *Concerto brandebourgeois n° 2* de Bach comprend ainsi quatre solistes : une flûte à bec, un hautbois, un violon et une trompette, laquelle ne joue pas dans le deuxième mouvement. Témoinnant d'un goût pour les combinaisons sonores originales, ce type d'œuvre est souvent motivé par une commande ou la présence de virtuoses. Vivaldi compose par exemple le *Concerto per la solennità di San Lorenzo* pour 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 flûtes à bec, 2 violons, 1 basson (et luth dans le mouvement central) à l'intention des remarquables instrumentistes de l'Ospe-dale della Pietà de Venise. Brahms offre son *Double Concerto* au violoniste Joseph Joachim et au violoncelliste Robert Hausmann. Après l'époque baroque, le concerto pour plusieurs instruments se raréfie, même s'il séduit encore certains compositeurs, dont Mozart (*Concerto pour flûte et harpe*, 1778), Beethoven (*Triple Concerto*, 1804), Schumann (*Concertstück pour quatre cors*, 1849), Ligeti (*Double Concerto pour flûte et hautbois*, 1972) et Rihm (*Concerto Dithyrambe* pour quatuor à cordes, 2000).

Hélène Cao

Le compositeur Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales allemandes, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). La fin de sa vie le trouve plus volontiers porté vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, Brahms s'éteint à Vienne en avril 1897.

Les interprètes

Daniel Lozakovich

Daniel Lozakovich est l'un des violonistes les plus recherchés. Au cours de la saison 2023-24, il fait ses débuts en récital au Carnegie Hall et au Concertgebouw d'Amsterdam, une tournée avec le Oslo Symphonic Orchestra et Klaus Mäkelä qui le mène au Konserthuset d'Oslo, à nouveau au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Paris et au Konzerthaus de Vienne. Il se produit également avec le Budapest Festival Orchestra au Festival d'Édimbourg sous la direction d'Iván Fischer, aux côtés de l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas et de Marc Albrecht au Concertgebouw d'Amsterdam, ainsi qu'avec l'Orchestre Sinfonica Nazionale della Rai avec Kazuki Yamada, l'Orquesta Sinfónica de Galicia et Fabien Gabel, l'Orchestre symphonique de San Diego et Rafael Payare, ainsi que l'Orchestre royal danois sous la direction d'Osmo Vänskä. Daniel Lozakovich se produit régulièrement avec de grands orchestres. Il a ouvert la saison 2022-23 avec une première apparition aux BBC Proms, interprétant Brahms avec le BBC Symphony Orchestra et Fabien Gabel, au Royal Albert Hall de Londres. Récemment, on a pu l'entendre au Japon avec le hr-Sinfonieorchester sous

la direction d'Andrés Orozco-Estrada et en Asie avec Valery Gergiev, avec le Chicago Symphony Orchestra, le Cleveland Symphony Orchestra sous la direction de Klaus Mäkelä, le Pittsburgh Symphony Orchestra et le Philadelphia Orchestra dirigés par Nathalie Stutzmann, le Boston Symphony Orchestra sous la direction d'Andris Nelsons, le Los Angeles Philharmonic dirigé par Esa-Pekka Salonen, le Filarmonica della Scala au Teatro Alla Scala avec son directeur musical Riccardo Chailly, l'Orchestre symphonique de Singapour, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm et l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre philharmonique de Séoul et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse en tournée avec son nouveau chef Tarmo Peltokovski. En musique de chambre, il a collaboré avec des artistes tels qu'Emanuel Ax, Ivry Gitlis, Mikhail Pletnev, Sergei Babayan, Martin Fröst, Renaud Capuçon, Mischa Maisky, Alexandre Kantorow, Behzod Abduraimov et David Fray. Daniel Lozakovich joue le Stradivarius « ex-Sancy » de 1713 généreusement prêté par LVMH / MOËT HENNESSY LOUIS VUITTON.

Klaus Mäkelä

Klaus Mäkelä est chef principal de l'Oslo Philharmonic Orchestra, directeur musical de l'Orchestre de Paris et partenaire artistique du Concertgebouworkest. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski avec l'Orchestre de Paris et l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec l'Oslo Philharmonic. Avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige les ballets russes de Stravinski au Festival d'Aix-en-Provence 2023 dans une collaboration spéciale avec trois cinéastes, créant un nouveau « pas de deux » entre la musique et l'image. Ces ballets sont également au centre de sa saison 2023-24 à Paris, avec près de vingt concerts et un enregistrement de *Petrouchka* (Stravinski), *Jeux* et *L'Après-midi d'un faune* (Debussy) pour Decca Classics (paru le 8 mars 2023). Cette saison le voit aux côtés de nombreux pianistes, dont Bertrand Chamayou, Yuja Wang, Leif Ove Andsnes, Danill Trifonov, Alexandre Kantorow et Lang Lang dans un répertoire allant de Prokofiev et Rachmaninoff à Ravel, Chopin et Saint-Saëns. Parmi les autres moments forts, citons les premières mondiales d'*Unsub Chin* et d'*Anna Thorvaldsdottir* et la première française de *Superorganisms* de Miroslav Srnka.

Klaus Mäkelä ouvre sa quatrième saison en tant que chef principal l'Oslo Philharmonic en août avec la *Symphonie n° 2* de Thomas Larcher et la *Quatrième* de Mahler. Au cours de sa saison norvégienne, citons la *Septième* de Chostakovitch, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et le *Double Concerto* de Brahms qu'il dirige du violoncelle, aux côtés du violoniste Daniel Lozakovich. Lors de sa deuxième saison en tant que partenaire artistique du Concertgebouworkest, il offre, dans un même concert, *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski associés aux *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla et à *L'Imaginaire* de M.C. Escher de Hawar Tawfiq. Il dirige également la *Troisième* de Mahler et la *Cinquième* de Bruckner, dans un cycle célébrant le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur. Violoncelliste, il s'associe occasionnellement à des membres de l'Oslo Philharmonic, de l'Orchestre de Paris et du Concertgebouworkest pour des programmes de musique de chambre. Il se produit également dans le cadre du Festival de Verbier aux côtés d'amis chambristes.

klausmakela.com

Oslo Philharmonic Orchestra

En septembre 1919, l'Orchestra of the Philharmonic Company – qui deviendra plus tard l'Oslo Philharmonic Orchestra – monte sur scène pour son premier concert public dans la capitale norvégienne. Le lancement d'un orchestre symphonique indépendant fut un événement majeur auquel assista la famille royale et sa renommée commença bientôt à attirer des stars internationales telles que Jean Sibelius et Arthur Nikisch, qui dirigèrent tous deux l'orchestre en 1921. Au cours du siècle qui suivit, l'Oslo Philharmonic Orchestra s'impose comme l'un des principaux orchestres internationaux, grâce à des tournées et des enregistrements sous la direction d'éminents chefs d'orchestre, dont Herbert Blomstedt, Mariss Jansons, Jukka-Pekka Saraste et Vasily Petrenko. L'Oslo Philharmonic Orchestra a ouvert sa 101^e saison en août 2020 avec son nouveau chef Klaus Mäkelä, dont le premier projet majeur avec l'orchestre était un enregistrement du cycle symphonique de Sibelius, sorti chez Decca au printemps 2022. L'enregistrement a été suivi de

résidences Sibelius acclamées par la critique au Konzerthaus de Vienne et à l'Elbphilharmonie de Hambourg, et d'apparitions à la Philharmonie de Paris et aux BBC Proms, saluées par le *London Times* et le *Guardian*. Après quatre saisons, Klaus Mäkelä et l'Oslo Philharmonic Orchestra continuent de tourner régulièrement ensemble, cette année au Festival de Salzbourg et au Musikfest de Berlin, ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Paris, à l'Elbphilharmonie de Hambourg et au Konzerthaus de Vienne, entre autres. En 2021, l'Oslo Philharmonic Orchestra a reçu le Prix norvégien de l'innovation pour le développement du public et son engagement numérique à travers la série de concerts en ligne « Mellomspill (Interlude) », lancée en réponse à la pandémie. En 2022, l'orchestre a été nommé pour l'Orchestre Gramophone de l'année et a reçu, avec Klaus Mäkelä, le prix Sibelius pour son action visant à promouvoir le contact entre la vie musicale finlandaise et norvégienne.

Pour ce projet, l'Oslo Philharmonic Orchestra est représenté par HarrisonParrott.

Premiers violons

Elise Båtnes, *Premier violon*

Pauls Ezergailis

André Orvik

Eileen Siegel

Jørn Halbakken

Øyvind Fosshem

Alyson Read

Per Sæmund Bjørkum

Arve Moen Bergset

Bogumila Dowlasz

Daniel Dalnoki

Guro Asheim

Brage Sæbø

Amanda Horn, *invitée*

Patrycja Bienińska, *invitée*

Johannes Sciacco Schantz, *invité*

Seconds violons

Maria Angelika Carlsen, *soliste*

Dagny Bakken, *co-soliste*

Vegard Johnsen

Svein Skretting

Niels Aschehough

Marit Egenes

Ragnar Heyerdahl

Hans Morten Stensland

Baard Winther Andersen

Ingeborg Fimreite

Kristin Skjølaas

Aslak Juva

Aleksandre Khatiskatsi

Emil Huckle-Kleve

Altos

Catherine Bullock, *soliste*

Eivind Ringstad, *co-soliste*

Anders Rensvik

Birgitta Halbakken

Dorthe Dreier

Heidi Heistø Carlsen

Stig-Ove Ose

Cecilia Wilder

Benedicte Royer

Arthur Bedouelle

Pål Solbakk

Nanna Ikutomi Sørli

Violoncelles

Louisa Tuck, *soliste*

Katharina Hager-Saltnes

Bjørn Solum

Ole Morten Gimle

Hans Josef Groh

Cecilia Göttestam

Kari Ravnan

Toril Syrrist-Gelgota

Kristine Martens

Ingvild Sandnes, *invitée*

Contrebasses

Kenneth Ryland, *soliste*

Glenn Lewis Gordon

Aaron David Olguin, *invité*

Kjetil Sandum

Steinar Børner



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Danijel Petrovic
Nicholas Chalk
Mathias Valseth, *invité*

Flûtes traversières

Ting-Wei Chen, *soliste*
Tom Ottar Andreassen, *co-soliste*
Trond Magne Brekka
Marie Lille Haugen, *invitée*

Piccolos

Trond Magne Brekka, *soliste*
Marie Lille Haugen, *invitée*

Hautbois

David Strunck, *soliste*
Joao Miguel Silva, *co-soliste*
Sigurd Greve

Cor anglais

Min Hua Chiu, *soliste*
Sigurd Greve

Clarinettes

Leif Arne Pedersen, *soliste*
Fredrik Fors, *co-soliste*
Pierre Xhonneux
Ingvill Hafskjold

Clarinete en mi bémol

Pierre Xhonneux

Clarinete basse

Ingvill Hafskjold

Bassons

Ole Kristian Dahl, *soliste*
Embrig Snerte, *co-soliste, invité*
Frode Carlsen
Linn Cecilie Ringstad

Contrebassons

Frode Carlsen
Linn Cecilie Ringstad

Cors

David Alan Cooper, *soliste*
Jan Olav Martinsen
Kjell Adel Lundstrøm
James Patterson

Trompettes

Brynjar Kolbergsrud, *soliste*
Jonas Haltia
Axel Sjøstedt

Trombones

Audun Breen, *soliste*
Runa Eid Hermansen, *invitée*

Trombone basse

Anders Dalhaug, *invité*

Timbales

Christopher Lane, *soliste*

Harpe

Birgitte Volan Håvik, *soliste*

BONS PLANS 24/25

ABONNEZ-VOUS

Bénéficiez de réductions de 15% à partir de 3 concerts et de 25% à partir de 6 concerts choisis dans l'ensemble de notre programmation 2023-24. Profitez de 30% de réduction pour 8 concerts ou plus de l'Orchestre de Paris.

MARDIS DE LA PHILHARMONIE

Le premier mardi de chaque mois à 11h, sur notre site internet, des places de concert du mois en cours, souvent à des tarifs très avantageux.

FAITES DÉCOUVRIR LES CONCERTS AUX PLUS JEUNES

Les enfants de moins de 15 ans bénéficient d'une réduction de 30%.

BOURSE AUX BILLETS

Revendez ou achetez en ligne des billets dans un cadre légal et sécurisé.

MOINS DE 28 ANS

Bénéficiez de places à 8€ en abonnement et à 10€ à l'unité.

TARIF DERNIÈRE MINUTE

Les places encore disponibles 30 minutes avant le début du concert sont vendues sur place de 10 à 30€. Ces tarifs sont réservés aux jeunes de moins de 28 ans, aux personnes de plus de 65 ans, aux demandeurs d'emploi et aux bénéficiaires des minima sociaux.

LES MODALITÉS DÉTAILLÉES DE CES OFFRES SONT PRÉSENTÉES SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

saïson
24/25

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE
16/09 – 13 ET 14/01

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ÉTAT D'ARMÉNIE
SERGEY SMBATYAN 29/09

SINFONÍA POR EL PERÚ
ANA MARÍA PATIÑO-OSORIO 30/09

ORCHESTRE SYMPHONIQUE NATIONAL DE CHINE
TAN DUN 14/10

LUCERNE FESTIVAL ORCHESTRA
RICCARDO CHAILLY 18/10

MÜNCHNER PHILHARMONIKER
TUGAN SOKHIEV 02/11

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA
ELIM CHAN 08/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
SIR ANTONIO PAPPANO 18/11

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
RAFAEL PAYARE 22/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER 23/11

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE
DI SANTA CECILIA**
DANIEL HARDING 02/12

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA RADIO
DE FRANCFORT**
ALAIN ALTINOGLU 13/12

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
IVÁN FISCHER 17/12

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SIMÓN BOLÍVAR
GUSTAVO DUDAMEL 11 ET 12/01

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN
RICCARDO CHAILLY 01/03

CZECH PHILHARMONIC
SEMYON BYCHKOV 10 ET 11/03

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH
PAAVO JÄRVI 18/03

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN
TUGAN SOKHIEV 27/05

ORCHESTRE NEOJIBA
RICARDO CASTRO 03/06

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DE MONTRÉAL
YANNICK NÉZET-SÉGUIN 24/06

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana del Barco, J'adore ce que vous faites !

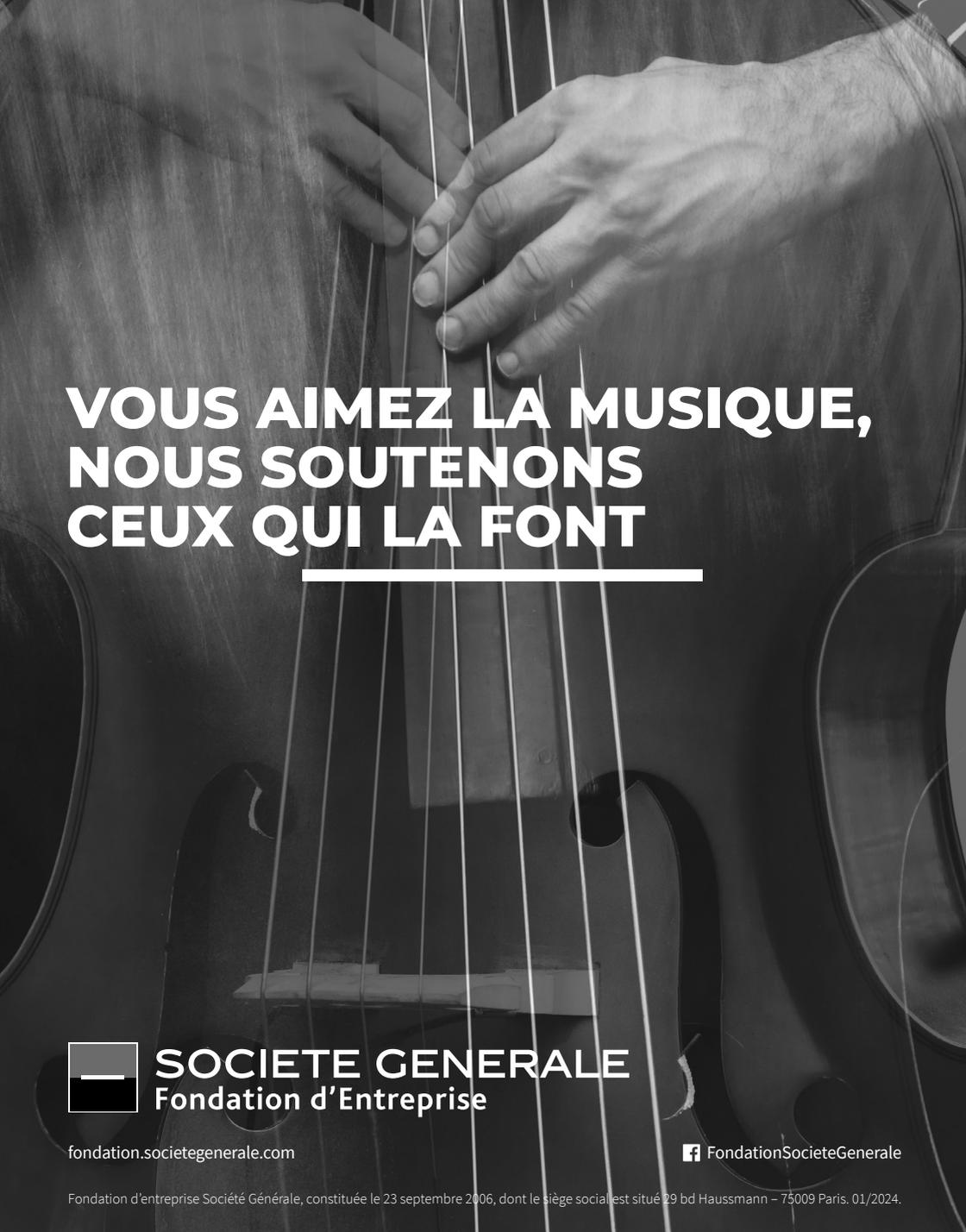
Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,
des créations vidéo, des podcasts...

LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

GRATUIT ET EN HD



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,
NOUS SOUTENONS
CEUX QUI LA FONT**



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

fondation.societegenerale.com

 [FondationSocieteGenerale](https://www.facebook.com/FondationSocieteGenerale)

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



FONDATION
GROUPE ADP

DEMAIN



Jeunes et
Innovants

P H E
PARIS HILLORE ORFÈRE



ÎLE DE
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

